

Keystone/Gian Ehrenzelle

Dans les coulisses d'un groupe médiatique

Bienne Le Centre des médias a accueilli un public nombreux à l'occasion de ses portes ouvertes, samedi. pages 2 et 3

Réunissant le Bieler Tagblatt, Le Journal du Jura, la radio Canal 3, la télévision TeleBielingue, la plateforme ajour. ch ainsi que les studios biennois de RJB, les locaux de Gassmann Media ont attiré des visiteurs curieux et intéressés à découvrir les coulisses de la fabrication de l'information régionale. Une occasion rare de voir l'envers des rédactions qui a visiblement séduit.

Commerçants et sociétés aux anges

Moutier Avec Bastian Baker en tête d'affiche et la Gruyère comme invitée d'honneur, la Braderie prévôtoise a établi un nouveau record d'affluence. L'événement enregistre 11'000 entrées payantes et quelque 50'000 visiteurs sur le week-end. page 10

Les œuvres de Max Pfänder analysées

La Neuveville La revue culturelle du Jura bernois et de Bienne «Intervalles» a consacré son 132e numéro au sculpteur, dont les réalisations ornent l'espace public à La Neuveville, Bienne et Malleray, notamment. Deux historiennes de l'art y ont contribué. page 7



Reconvilier Si le lundi est le jour emblématique de la Foire de Chaindon, chevaux, chiens, cochons et cortège folklorique attirent une foule toujours plus nombreuse durant la journée du dimanche. page 5

Un rendez-vous incontournable





Sports

La gloire en l'espace de quelques secondes

Lutte fédérale A peine Matthieu Burger en avait terminé avec son combat, dimanche après-midi à Mollis, que son petit frère Etienne signait, lui aussi, une victoire. Des succès synonymes de lauriers fédéraux pour les frangins!

Laurin Petitat

C'est un scénario incroyable auquel la famille Burger n'aurait même pas osé penser dans ses rêves les plus fous. Pourtant, dimanche après-midi, à quelques secondes d'intervalles, Etienne et Matthieu, les deux premiers garçons de la famille des Présd'Orvin, ont décroché une couronne fédérale à Mollis. De quoi plonger les deux colosses et leurs proches dans une douce euphorie éternelle en bas de la tribune réservée aux supporters bernois, aux alentours de 17h.

Ce 31 août restera gravé à jamais dans la mémoire de cette famille d'agriculteurs. Au bord des larmes, Bernhard, le père des deux champions, a reçu des félicitations de toutes parts dans la foulée de ce dénouement complètement dingue. «Le 3 mai, dans la foulée de la blessure de Matthieu, le moral était au plus bas. Là, on est à l'opposé. C'est juste exceptionnel. Matthieu est revenu de tellement loin. Il a fait preuve d'un immense caractère pour réaliser cette performance», loue Bernhard Burger. «Etienne a aussi lutté à un niveau extraordinaire. Franchement, à aucun moment je n'ai imaginé repartir d'ici avec un tel résultat.»

Encore plus belle que la première

En amont de cette Fête fédérale, Matthieu Burger, l'aîné de la famille, confiait avoir souffert comme rarement durant sa convalescence pour être d'attaque en terre glaronnaise. Les heures passées à suer ont trouvé une belle récompense. Avec quatre victoires, trois nuls et une seule défaite, en entame contre le redoutable Lukas Bis-



Matthieu et Etienne Burger posent fièrement avec leur couronne fédérale dans l'arène de Mollis, dimanche en début de soirée.

Barbara Loosli

sig, il a décroché la deuxième couronne de sa carrière, après Pratteln en 2022. «Elle est encore plus belle que celle d'il y a trois ans. Je peine à réaliser, honnêtement. Je suis sur le c... C'est un fantastique moment», savoure le colosse de 24 ans. «Il y a deux mois et demi, je marchais avec des béquilles et ce dimanche, je remporte une couronne. C'est dingue. Je ne regrette pas d'avoir travaillé autant pour revenir.»

Dans l'enchaînement de son quatrième succès contre Roger Bürli, ce sont ses collègues seelandais qui l'ont informé que son frère était en plein combat sur le rond de sciure d'à côté. Quelques instants plus tard, Etienne, de trois ans son cadet, a mis sur le dos Olivier Hermann pour conclure sa première Fête fédérale par une cinquième victoire.

Simplement épatant

Pour son baptême du feu dans une «Fédérale», le Jurassien bernois n'a pas cédé sous la pression. Idéalement lancé par ses trois victoires autoritaires du samedi et sa passe nulle contre Domenic Schneider, un beau bébé thurgovien de 150 kg, il a tenu bon dimanche pour terminer le travail. Avec 75,50 points, il réalise un rêve d'enfant. «C'est fou de gagner ma première couronne fédérale. Je suis tellement heureux. Deux jours de compétition c'est très long et le travail important que j'ai effectué sur le plan mental m'a permis de rester à un excellent niveau», avoue le lutteur de 21 ans.

Etienne Burger aurait même pu, en fonction des scénarios, figurer parmi les prétendants à la passe finale. Si Pirmin Reichmuth, l'un des meilleurs colosses du pays, s'est révélé être un trop gros morceau, l'épatant Jurassien bernois a parfaitement digéré son unique défaite du week-end pour terminer en beauté contre Oliver Hermann avant de sauter dans les bras de son grand frère. «Je n'ai jamais vécu un aussi beau moment dans ma vie que celuici. Je peine à trouver des mots pour décrire ce que je ressens», confie avec les yeux rougis celui qui a terminé son pensum avec un bilan de cinq succès, deux nuls et un revers pour un total de 75,50 points.

Alex Schär échoue pour un rien

Le Jura bernois est passé proche de voir un troisième de ses reJe n'ai jamais vécu un aussi beau moment dans ma vie que celui-ci.

Etienne Burger Tout frais couronné fédéral

présentants être couronnés en Suisse orientale. Constant au cours des huit passes, Alex Schär n'a manqué les honneurs que pour 0,25 point. Il termine avec 74,25 points grâce à son bilan de quatre victoires, trois nuls et une défaite. Dans le lot de ses huit combats, on notera son succès contre Michael Gwerder. Las, son dernier nul contre Thomas Burkhalter n'a pas permis au Tramelot de rejoindre les frères Burger lors de la cérémonie dédiée aux couronnés. Touché physiquement, Lukas Renfer a été contraint d'abandonner au terme de la sixième passe.

Devant 56'500 spectateurs en transe, c'est Armon Orlik qui a été sacré roi. Finaliste en 2016 à Estavayer, il atteint ainsi le graal à 30 ans. Le Grison a profité de la passe nulle entre Samuel Giger et Werner Schlegel pour rafler la timbale. Un triomphe mérité pour un athlète reconnu pour son style offensif sur les ronds de sciure.

La Fête fédérale à Mollis, c'est aussi...

La star locale qui distribue des casquettes

Malgré un palmarès long comme le bras sur lequel figurent notamment 55 victoires en Coupe du monde, Vreni Schneider s'est mise à la planche, vendredi, durant le cortège folklorique. Originaire d'Elm, l'icône glaronnaise, triple championne olympique, a distribué les casquettes de la marque de ski Stöckli depuis un char aux couleurs de l'école de ski de sa station natale. L'école de ski porte d'ailleurs le nom de celle qui a été la reine du slalom entre la fin des années 1980 et le début de la décennie suivante.

La queue pour les röstis tôt le matin

Pas question pour les spectateurs de pénétrer dans l'arène avec l'estomac vide. Ainsi, aux environs de 6h30, dimanche matin, la queue au stand, proposant des röstis accompagnés de lard et d'un œuf au plat, était déjà conséquente. Un repas idéal pour terminer en beauté une longue soirée ou profiter dans la foulée de manière optimale du spectacle proposé par les lutteurs.

Des tribunes qui rugissent de bonheur

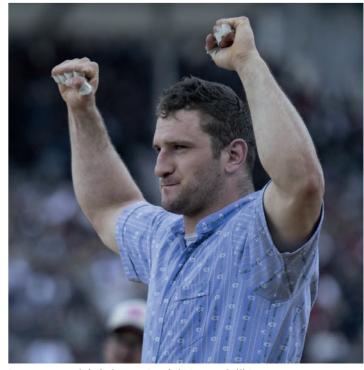
Plutôt silencieuse durant la matinée de samedi, les tribunes qui

accueillaient les supporters des cinq sous-associations (Berne, Romande, Suisse centrale, Suisse du nord-est et Suisse du nord-ouest), sont montés crescendo en température tout au long du week-end. Il y a notamment eu une magnifique ola générale durant de longues minutes samedi après-midi.

Si chacun encourage ardemment ses représentants et fêtent bruyamment les victoires importantes, le fairplay reste omniprésent. L'un des speakers a d'ailleurs réprimé les personnes qui ont sifflé pour exprimer leur mécontentement vis-à-vis d'une décision prise par les juges.

Près de 9000 bénévoles en action

Pour garantir le bon déroulement d'une manifestation d'une telle ampleur, des bénévoles sont nécessaires. A Mollis, ils étaient près de 9000 en action. Cet engagement sans faille de la part des bénévoles fait perdurer un événement devenu une tradition nationale. «Cette Fête fédérale fait la fierté de notre pays. Je félicite les organisateurs d'avoir mis sur pied une magnifique édition 2025, ici dans le canton de Glaris», a notamment souligné la présidente de la Confédération, Karin Keller-Sutter, durant la partie officielle, dimanche matin.



Le nouveau roi de la lutte, c'est lui: Armon Orlik!